

« J'ai sécurisé mon système fourrager grâce au méteil enrubanné » (53)

En 2017, pendant sa première année de conversion, Laurent Brunet a commencé de mettre en place du méteil fourrager, sous forme de dérobée récoltée après début mai. Ensuite, les méteils ont été semés systématiquement avec une prairie sous couvert début octobre. La mise en place de cette culture nouvelle a été envisagée pendant son étude conversion Bio et c'est une visite de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou qui a été le déclic.

UNE IMPLANTATION SOUS COUVERT

Laurent Brunet exploite 67 ha de SAU à Gennez sur Glaize dans le Sud Mayenne. Avec une surface limitante, Laurent cherche à sécuriser son système fourrager en renouvelant ses prairies tous les 4 à 5 ans. La prairie fait suite à un maïs et à une céréale récoltée en grain. Puis vient une implantation sous couvert de méteil ensilé précocément. « Je cherche à récolter 3 à 4 tonnes de matière sèche d'un mélange riche en protéines vers la fin avril, dès qu'une fenêtre météo est favorable » explique Laurent. « Le fait d'implanter la prairie sous couvert permet d'avoir un effet « moquette » qui permet le fanage du méteil plusieurs fois avant de l'enrubanner ».

« Du côté des semences, le méteil fourrager implanté se compose de 50 kg/ha d'un mélange pois fourrager 65 % - vesce commune 35 %. Je complète par 20 kg de mon



L'EXPLOITATION EN QUELQUES CHIFFRES

1,4 UTH dont 0,4 UTH salarié
 67 ha de SAU : 7 à 8 ha de mélange céréales-protéagineux battus, 3 à 5 ha de blé
 54 à 57 ha de surface fourragère dont 9 ha de maïs ensilage et 45 à 48 ha de prairies.
 45 vaches laitières Prim'Holstein, 65 UGB
 320 000 litres de lait bio vendu
 6 900 litres de lait produits par vache présente

mélo à base d'avoine/triticales/pois», précise Laurent. « La céréale aide à tenir l'ensemble. La prairie associée est composée de 28 kg d'un mélange RGA / fétuque des prés / trèfle blanc. »

UN MÉTEIL RÉCOLTÉ EN ENRUBANNAGE VERS LE 20 AVRIL

« Le gros chantier d'enrubannage de 2020 a été couplé à celui de la première coupe prairies de fauche RGH-TV avec une fauche à plat en 4 mètres réalisée par l'ETA le 21 avril et un enrubannage 2 jours plus tard. »

« Après la fauche je fane 2 à 3 fois puis je rapproche deux andains que je retourne en un, juste avant que l'ETA ne vienne enrubanner. Je ne mets pas de conservateur mais l'enrubanneuse met 8 couches de bâches avec le filet et le fourrage est coupé grâce au rotocut. Depuis 2020, la nouvelle enrubanneuse permet de passer à 6 couches de bâches avec un film à la place du filet. Les bottes font généralement autour de 700 kg bruts. »

UNE DISTRIBUTION AVEC LE MAÏS

« S'il n'y a pas de maïs distribué, je ne mets pas de méteil. J'ouvre mes premières bottes d'enrubannage de méteil dès l'automne lorsque l'herbe pâturée fait défaut. Je mets en général une botte d'enrubannage de méteil par jour pour les 40 à 45 vaches laitières (soit 6 à 7 kgMS/VL/j) en complément de 8-9 kg MS d'ensilage de maïs. Pour corriger la ration, je complète par 1,5 kg de correcteur azoté bio français à 33 % MAT et 2 kg de mélo fermier. Mon objectif est de maintenir mon niveau de production entre 21 et 23 kg de lait/VL/j ce que j'arrive à faire avec ce type de ration à condition d'avoir un méteil récolté tôt et riche en protéines. »

Propos recueillis par Didier DESARMENIEN,

SEENOVIA

Dans le cadre du projet régional COMEDIAB